

# Communiqué de presse

Zurich, le 23 juin 2017, 9h00

## Prévisions conjoncturelles du KOF, été 2017 : Poursuite de l'éclaircie conjoncturelle

**Notamment grâce à la relance de l'économie internationale, la conjoncture suisse affiche un regain de dynamisme. Les prix recommenceront à augmenter peu à peu, mais le chômage persistera à son niveau actuel. Tels sont les principales conclusions des dernières prévisions conjoncturelles du KOF.**

### Contexte international

Après la vigoureuse progression affichée par l'économie mondiale au second semestre, la dynamique conjoncturelle a ralenti au début de cette année. Cette évolution a surtout été imputable au fléchissement subi par l'économie aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. Dans les autres grandes économies nationales, en revanche, le développement conjoncturel s'est poursuivi. La zone euro se maintient dans une phase d'essor. La production économique a enregistré une forte hausse en Allemagne, en France, en Espagne, aux Pays-Bas et au Portugal ; la relance s'est même fait sentir en Italie. L'économie chinoise a certes enregistré un accroissement relativement modeste du PIB au premier trimestre de 2017, mais plusieurs données mensuelles suggèrent une forte dynamique.

L'essor de l'économie mondiale devrait encore s'élargir dans les prochains trimestres. De fortes impulsions favorables à l'économie mondiale proviendront encore des pays développés, en particulier de l'UE. L'économie américaine connaîtra sans doute une plus forte expansion après un premier trimestre réservé. Par contre, les pays émergents présenteront un bilan mitigé : le redressement se poursuivra en Russie ; les perspectives économiques s'éclaircissent aussi lentement en Amérique latine, même si la situation demeure précaire au Brésil ; en Chine, la forte dynamique conjoncturelle a sans doute franchi son zénith, et le KOF prévoit un tassement progressif dans les trimestres à venir. L'économie chinoise reste toutefois exposée à un risque élevé de baisse en raison de son endettement.

### Evolution de la conjoncture suisse

L'économie suisse tirera bénéfice de l'essor mondial. L'évolution économique prend de la vitesse, et les entreprises les plus affectées par l'appréciation du franc suisse se sont adaptées, dans une large mesure, à l'évolution de la situation. Les interventions plus fréquentes de la Banque nationale suisse (BNS) ont permis d'éviter une nouvelle appréciation du franc. Le KOF prévoit un taux de change de 1,09 CHF/EUR pour les mois à venir.

L'économie d'exportation bénéficie de la récente détente du franc ainsi que de la bonne conjoncture internationale, et elle a pu légèrement améliorer ses marges. Le KOF table sur une croissance de 2,9% des exportations en 2017 et de 3,3% en 2018. La progression des exportations s'accompagne d'une lente augmentation des importations (2017 : 2,2%, 2018 : 4,1%). Les investissements d'équipement sont influencés par des effets spéciaux marqués, tels que l'importation d'avions. Ils demeurent toutefois faibles dans l'ensemble (2017 : -0,2%, 2018 : 0,2%). Les investissements de construction se redressent lentement et enregistreront cette année une hausse de 1,2% (2,2% en 2018).

Globalement, le KOF prévoit une progression de 1,3% du produit intérieur brut (PIB) cette année, ce qui correspond à une révision à la baisse par rapport aux prévisions de mars (1,5%). L'estimation de l'évolution actuelle et future s'avère cependant légèrement plus positive ; la révision du taux de croissance annuel s'explique par le faible développement du premier trimestre, selon le Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO). Concernant l'année prochaine, le KOF prévoit un taux de croissance à 2.1% en cas de persistance de la situation conjoncturelle.

## **Nouvelle hausse des prix**

Après cinq années de baisse des prix à la consommation, ceux-ci repartiront lentement à la hausse (2017 et 2018 : 0,3%). L'augmentation sera néanmoins si faible qu'un resserrement de la politique monétaire est peu probable. Il rendrait impossible la résorption des réserves de devises de la BNS et entraînerait plutôt de nouveaux achats de devises. Par conséquent, les taux d'intérêt à court terme n'évolueront guère et les taux à long terme ne connaîtront que peu de changement. Il faudra attendre que la Banque centrale européenne (BCE) se montre plus restrictive dans sa politique monétaire pour que la BNS envisage la possibilité de resserrer sa propre politique.

Les principales incidences de l'appréciation du franc liée à la décision prise par la BNS en janvier 2015 se font sentir sur le marché de l'emploi, et cette évolution n'est sans doute pas encore parvenue à son terme. En raison des informations de plus en plus positives en provenance du marché du travail, le KOF ne prévoit certes globalement aucune hausse du chômage, mais aucune diminution non plus. Le taux de chômage devrait ainsi s'élever à 4,9% cette année et 4,8% l'an prochain, conformément à la définition de l'Organisation internationale du travail (OIT). Comme la pression à la rationalisation persiste dans de nombreux secteurs de l'économie, la progression de l'emploi sera faible.

Le faible renchérissement de même que la réduction des marges dans la plupart des secteurs d'activité ne resteront pas sans conséquence sur les salaires. Leur progression était déjà minime voire nulle durant les dernières années. Mais étant donné le recul des prix, l'évolution du salaire réel demeurerait quand même tout à fait positive. Avec le retour prévu d'une légère hausse des prix, le salaire réel affichera une progression infime au cours de la période de prévision. Le revenu moyen du salarié, qui inclut les changements structurels et les composantes salariales liées au rendement, progressera légèrement plus que l'indice suisse des salaires. Selon les dernières prévisions du KOF, le taux de croissance restera toutefois inférieur à 1%.

## **Différences sensibles entre les secteurs d'activité**

Le processus de contraction observé dans de nombreux secteurs industriels devrait peu à peu arriver à son terme. Et les branches qui se portaient relativement bien jusque-là pourront accroître leur production. Cela concerne en premier lieu l'industrie pharmaceutique et la technologie médicale, mais la chimie aussi tirera profit de l'amélioration conjoncturelle de l'UE. L'industrie horlogère, en revanche, est davantage tributaire des marchés lointains, dont la croissance a quelque peu fléchi. Néanmoins, le KOF considère comme peu vraisemblable un nouveau recul de la valeur ajoutée dans ce secteur. Au contraire, les derniers chiffres d'exportation justifient un optimisme prudent.

A l'intérieur du secteur tertiaire, la branche financière devrait de nouveau progresser. La pression sur les marges devrait toutefois sans doute persister, tant dans les banques que dans les assurances. Etant donné la croissance démographique, le vieillissement de la population et le progrès de la médecine, le secteur de la santé affichera une forte croissance. Le commerce de détail éprouvera en revanche toujours des difficultés face au changement structurel et aux achats effectués à l'étranger. Aucune nouvelle hausse du tourisme d'achat n'est à prévoir en tout cas. Le commerce de gros s'en sort régulièrement mieux que le commerce de détail, ce qui s'explique en grande partie par le commerce de transit. Les produits du commerce de transit varient fortement et exercent une influence notable sur le taux de croissance de l'économie globale en raison de leurs volumes. Le secteur du bâtiment a bien résisté aux dernières années de crise. Une forte extension de l'activité de construction n'est cependant pas à l'ordre du jour. Selon les dernières prévisions, le tourisme, fortement affecté par le taux de change, pourra de nouveau, dans l'ensemble, porter un regard plus confiant sur l'avenir, même si une mutation structurelle probablement irréversible apparaît aussi dans ce secteur depuis un certain temps : le remplacement de la demande touristique classique en montagne par l'intérêt croissant pour les villes.

Pour de plus amples informations concernant les KOF prévisions conjoncturelles:

<http://www.kof.ethz.ch/fr/previsions-indicateurs/previsions/previsions-conjoncturelles.html> →

## **Contacts :**

Yngve Abrahamsen | Tél. +41 44 632 53 23 | [abrahamsen@kof.ethz.ch](mailto:abrahamsen@kof.ethz.ch)

KOF Corporate Communications | Tél. +41 44 632 42 39 | [kofcc@kof.ethz.ch](mailto:kofcc@kof.ethz.ch)

# Tableaux de prévisions

(variations en % par rapport à l'année précédente, si pas autrement indiqué)

Tableau 1:

Economie mondiale

	2015		2016		2017		2018	
	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017
Produit intérieur brut, réel								
OCDE Total	2.4	2.4	1.8	1.7	2.1	1.9	2.1	2.0
Union Européenne (UE-28)	2.1	2.2	1.9	1.8	2.0	1.8	1.8	1.6
Etats-Unis	2.6	2.6	1.6	1.6	2.2	2.2	2.4	2.4
Japon	1.1	1.2	1.0	1.0	1.1	1.1	0.7	0.7
Prix du pétrole (\$/baril)	52.1	53.0	43.3	45.1	49.1	53.2	47.5	53.2

Tableau 2:

Suisse : Dépenses imputées au produit intérieur brut, réelles

aux prix de l'année précédente	2015		2016		2017		2018	
	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017
Consommation privée	1.1	1.1	1.2	1.2	1.2	1.0	1.0	1.0
Consommation publique	2.2	2.2	1.9	1.9	1.3	1.5	1.2	1.2
Formation brute de capital fixe	1.6	1.6	2.4	2.4	0.3	-0.1	1.0	1.6
Constructions	2.2	2.2	-0.1	0.0	1.2	1.1	2.2	2.3
Machines et équipements	1.3	1.3	4.0	4.1	-0.2	-0.9	0.2	1.0
Exportations (1)	2.2	2.2	4.8	4.9	2.9	2.0	3.3	3.7
Biens (1), (2)	0.7	0.7	5.6	5.8	3.3	2.0	4.0	4.0
Services	1.6	1.6	2.2	2.3	3.2	2.2	2.1	3.5
Importations (1)	3.0	3.0	2.2	2.1	2.2	2.4	4.1	4.0
Biens (1)	0.0	0.0	4.0	3.9	2.4	3.1	4.2	3.0
Services	9.0	9.0	-1.2	-1.3	1.9	1.1	3.9	6.1
Variation des stocks (3)	-0.4	-0.4	-2.4	-2.5	0.5	1.4	1.3	0.5
Produit intérieur brut	0.8	0.8	1.3	1.3	1.3	1.5	2.1	1.9

(1) Sans objets de valeur (commerce de métaux précieux incl. or non monétaire, des pierres de gemmes, des objets d'art et des antiquités)

(2) Sans commerce de transit

(3) Contribution à la variation en pourcentage du PIB

© KOF, ETH Zürich

Tableau 3 :

Suisse : Principaux indicateurs économiques en dehors de la comptabilité nationale

	2015		2016		2017		2018	
	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017	juin 2017	mars 2017
Valeur extérieure réel du CHF	7.0	7.0	-2.4	-2.3	-0.3	0.2	-1.4	-1.2
Libor à trois mois CHF	-0.8	-0.8	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7	-0.7
Rendement des obligations (10 ans) de la Confédération (1)	-0.1	-0.1	-0.4	-0.4	-0.1	0.0	0.0	0.2
Prix à la consommation	-1.1	-1.1	-0.4	-0.4	0.3	0.3	0.3	0.3
Emploi en équivalence plein temps	0.7	0.8	-0.1	-0.1	0.4	0.5	0.8	0.6
Taux de chômage OIT (2)	4.8	4.5	4.9	4.6	4.9	4.6	4.8	4.7
Taux de chômage SECO (3)	3.2	3.2	3.3	3.3	3.2	3.3	3.2	3.3

(1) Niveau absolu

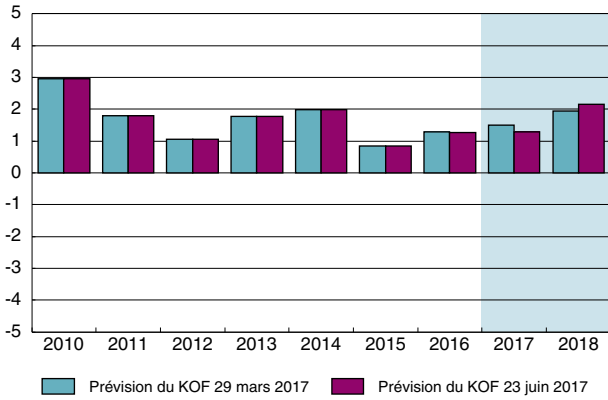
(2) Nombre de chômeurs en pourcentage de la population active selon l'Organisation internationale du travail, OIT

(3) Nombre de chômeurs en pourcentage de la population active 2012 à 2014

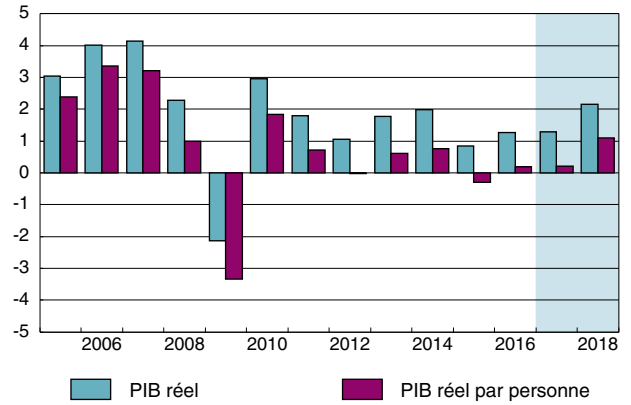
© KOF, ETH Zürich

# Graphiques

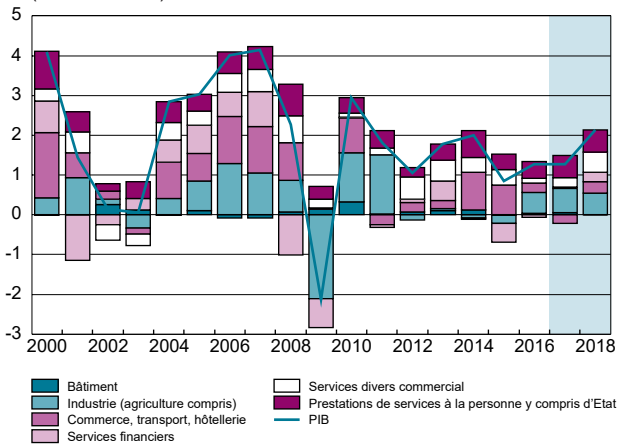
**Graphique 1**  
**Suisse : PIB réel et prévision**  
 (variation en % par rapport à l'année précédente)



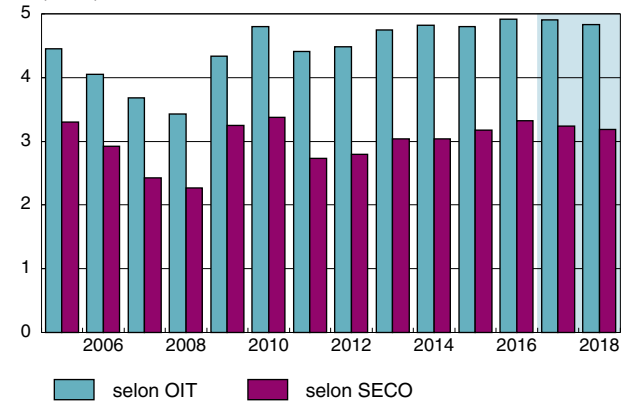
**Graphique 2**  
**PIB réel et PIB par personne**  
 (variation en % par rapport à l'année précédente)



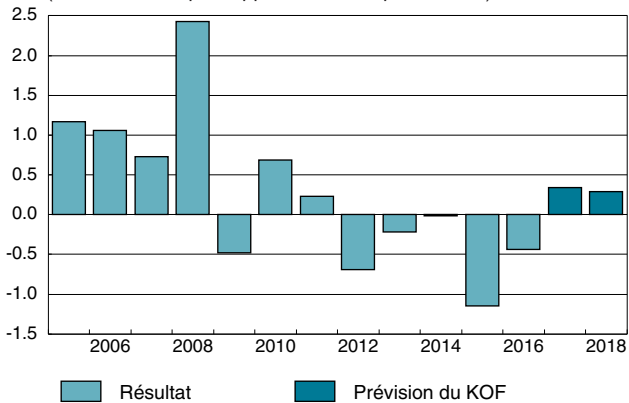
**Graphique 3**  
**Contributions à la croissance PIB : Du côté de la production**  
 (en PP du PIB)



**Graphique 4**  
**Suisse : Taux de chômage**  
 (en %)



**Graphique 5**  
**Suisse : Prix à la consommation**  
 (variation en % par rapport à l'année précédente)



**Graphique 6**  
**EU/Etats-Unis : PIB réel**  
 (variation en % par rapport à l'année précédente)

